



SÉCURITÉ

Les défis émergents et persistants en matière de paix et de sécurité dans la sous-région sont au cœur d'une réunion à partir de ce jeudi à Libreville de représentants et envoyés spéciaux du Secrétaire général de l'Onu, directeurs régionaux et coordinateurs résidents du système des Nations unies.

Page 5

BMA

Dans l'affaire dite des "Biens mal acquis" (BMA), l'Etat gabonais vient de se voir reconnaître par la Cour d'appel de Paris le droit de se constituer partie civile. Une victoire qui lui confère désormais la capacité d'avoir accès aux pièces du dossier et, à l'occasion, demander réparation du préjudice subi.

Page 5

NÉCROLOGIE

Il a fait les beaux jours du FC 105 – à la création duquel il a participé, avant d'en devenir un dirigeant dévoué – et ceux de la sélection nationale. Il était aussi le patriarche d'une famille de footballeurs. César Do Marcolino, "Maboudja" pour les proches, est mort mardi. Il avait 72 ans.

Page 7

L'HOMMAGE AUX DISPARUS

AU deuxième des trois jours de deuil national qu'il a décrétés à la suite du naufrage tragique (21 morts) du Esther Miracle le 9 mars, le président Ali Bongo Ondimba s'est rendu hier au Port-Môle afin de témoigner sa compassion aux familles. Avant d'assister, aux côtés de son épouse et de plusieurs autres personnalités, à une messe dite de suffrage en la cathédrale Notre Dame de l'Assomption.

Pages 2 à 4



POUR MOI QUOI...

Quand quelque chose est bien fait, il faut le dire. Et la dénoncer quand il y a des manquements.

Il n'y a rien à dire à propos de la qualité de la route Avorbam-Cap Estérias. Un vrai bijou. On y circule comme sur du velours. Et les fans de la vitesse ne s'en privent d'ailleurs pas.

Seulement voilà, tout le monde est content de savoir qu'enfin cette réfection de la route qu'on attendait depuis kala-kala a été réalisée. Mais, car il y a un "mais".

Un petit oubli de la part de la Société adjudicataire qui a presque réussi à nous donner du plaisir et du sourire : dans le sens Avorbam-Cap Estérias, on attend toujours aussi la signalisation. Pis elle a construit un dos-d'âne ou ralentisseur après le CES. Pourquoi n'y a-t-elle pas pensé avant ? Est-ce le nouveau mode de sécurisation des élèves à leur sortie des cours ? Vous savez, le monde évolue à une telle vitesse que pour nous autres de la vieille génération, les innovations technologiques et techniques sont de la physique nucléaire. Peut-être notre logique qui se résume à deux dos d'âne, une avant l'entrée d'un établissement

scolaire et l'autre après, n'est plus à la mode. Dans ce cas, il faut le dire et l'expliquer aux usagers de la route. Car, et vous connaissez les chauffeurs du dimanche, ce qu'on craint, ce sont les massacres des pauvres enfants. On en a connu ces derniers temps à Oyane. Au moment où on pleure nos parents, amis et connaissances qui ont perdu la vie dans le naufrage du «Esther Miracle», on ne souhaite pas pour le pays d'autres drames...

Il n'est pas trop tard pour corriger cet oubli... volontaire. Comme on dit, "mieux vaut prévenir que guérir" quoi.

...MAKAYA